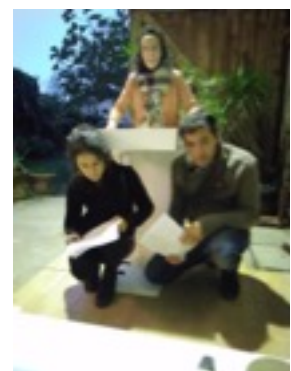


Intro (CÉCILIA 1/FANNY 2/SIMON 3)

P1(C+F+S à la tribune)

- 1 - Bonjour à tous, nous aurions pu demander à :
 - 2 - un archéologue.
 - 3 - un sociologue.
 - 2 - un politologue.
 - 3- un psychologue motricien.
 - 2- un universitaire quoi.
 - 1- de vous raconter **notre** fabuleuse Histoire des Arts de la Rue.
 - 2- Mais nous avons préféré nous en charger.
 - 3- On est jamais mieux servi que par soi même.
 - 1- C'est toujours mieux aussi quand les protagonistes racontent eux mêmes leur propre histoire.
 - 2- c'est plus subjectif.
 - 3- plus sentimental.
 - 2- plus vrai même si quelques fois c'est plus faux.
 - 3- plus faux... un peu imaginé tu veux dire.
 - 2- un peu triché même, je veux dire, mais c'est pour que ce soit plus joli...et c'est notre fonction première et fondamentale de raconter des histoires ne l'oublions pas.
 - 1- Donc vous l'aurez compris rien de scientifique, d'exhaustif dans notre démarche.
 - 3- Après avoir compulsé :
 - 1- l'encyclopédie universalis
 - 2- des livres, des livres et le livre de Floriane Gaber
 - 3- internet, internet, internet
 - 1- interviewé toutes les actrices-acteurs, danseuses-danseurs, jongleuses-jongleurs, trapézistes, metteuses et menteurs en scène de France et de Navarre
 - 3 -Tu ferais pas partie de H/F toi?
 - 1 - pourquoi tu me poses la question?
 - 2 - costumier.e.s, constructrices et constructeurs, éclairagistes, sondeur.e.s etc.
 - 3 - Et toi t'es de H/F non?
 - 2- Je vois pas ce qui te faire ça...
 - 1 - En bref, fait des fouilles approfondies,
 - 3 - pratiqué de nombreuses analyses documentaires,
 - 1- nous avons enfin réussi à écrire cette histoire car aucun manuel satisfaisant n'existe sur le sujet.
- Pour rappel le théâtre a 25 siècles d'existence, or pendant 21 siècles il s'est déroulé **en plein air**.
- 2 - Il était **hautement participatif**.
 - 3 - **Accessible à tous** et **gratuit**.
 - 1- Il y a de quoi méditer,
 - 2- surtout à l'heure des Droits Culturels inscrits dans la loi LCAP
 - 1-Liberté de la création de juillet 2016
 - 2- et qui rappelle qu'il vaut mieux« **faire avec** » plutôt que de « **faire pour** ».
-
- 1- Bref, tout a dû commencer à la **Préhistoire**, (*S+F ds la grotte*) aux abords des grottes,
 - 2- celle de Chauvet ou de Lascaux,
 - 3- ou d'ailleurs.
 - 1- Il y a 12000 ans.
 - 2 - Soit 120 siècles. C'était hier !
 - 3- Oui presque.



1- Donc, un réchauffement général du climat fait sortir des cavernes (*S+F sortent de la grotte*), la société humaine.

3- Ces hordes nomades vivent au rythme des saisons, suivent le gibier pour la chasse et pratiquent la cueillette.

2- Une fête se prépare car un mammouth a été abattu.

1- Pendant que certains apprête les murs de la caverne de tags rupestres.

3- D'autres jonglent avec des pierres tiédies par le feu,

2- organisent des rondes collectives mêlées de transe et de figures acrobatiques.

3- Les plus téméraires s'exercent même à la voltige sur zébus.

1- Le mime, inspiré de la traque de la bête, s'exécute et permet de glorifier le courage des chasseurs

3- qui ont le visage maquillé de terre et porte des parures d'ossements

2- en poussant d'étranges cris, dans un langage qu'on connaît bien chez nous :

1-2-3 **le gromeuleu.**

1 - On peut voir, dans ce rituel collectif emprunt de magie, les prémisses de notre Art.

3- Car, nous nous sentons proches de ces moments de liesse partagée, qui organisent un temps privilégié de la vie sociale avec tous.

2- bla bla bla !

1- Tsst Ces événements sont, sans aucun doute, les ancêtres de nos festivals de rue.

P2 (F+S en mode statues)

1- Avançons dans le temps jusqu'à l'**Antiquité**. La pratique artistique devient alors un véritable métier. Les artistes sont même payés par la collectivité.

2- Et grassement pour certains d'entre eux...

3- De ce point de vue, rien à changer quand on regarde ce qui se passe aujourd'hui.

1- La fonction éducative, citoyenne de l'art vivant, notamment, est avéré comme ferment politique et social du vivre ensemble.

2- Bla bla bla.

3- Dans les rues, les arènes, les théâtres antiques à ciel ouvert, tous se ruent.

Esclaves, femmes et hommes partagent ces grands rassemblements.

Si l'entrée est payante, elle est offerte aux plus pauvres!

1- De grandes processions religieuses traversent aussi les villes sous le regard de tous, sans discrimination. Elles sont émaillées de temps sacrificiels mais aussi de chants et de danses.

2- Elles sont les ancêtres de nos déambulations artistiques contemporaines

1- les sacrifices humains ou d'animaux, en moins. Quoique...

3- Les artistes et dramaturges sont des messagers reconnus, entre les hommes et les dieux.

2- Entre les hommes de la plèbe et ceux qui incarnent le pouvoir.

1- La fonction politique de la parole, du chant porté par les chœurs, fait naître de grands dramaturge, Aristophane, Eschyle, Sophocle, Euripide...

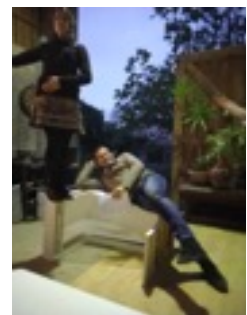
3- qui ont aussi, à coeur, de faire participer le public grandement sollicité pour intervenir en direct lors des représentations.

2- **Pas de public passif à cet époque, que du public actif.**

1- De manière plus grégaire, les jeux du cirque sont un hymne à la vertu de la force physique, à la violence voire la mort.

3- Plus cool, l'acrobatie et la gymnastique pratiquées à cette époque sont aussi les ferments de nos numéros de mains à mains, de cracheurs de feu, de jongleurs etc.

1- En résumé, cette époque culturellement faste a beaucoup inspirée notre culture artistique occidentale contemporaine.



P3 (F sur le char C+S la retourne face public)

2- Passons au **Moyen-Âge**, les troubadours, montreurs d'ours, diseuses de bonne aventure, animent les parvis des églises et les places publiques.

3- Les mystères racontent l'histoire des Saints, ou encore les épopées guerrières de l'époque. La fête des fous et autres carnivals font une belle part à la raillerie.

1- À l'exutoire populaire contre les puissants.

3- Et à la liberté de tons et de paroles.

2- Les artistes sont payés au chapeau mais peuvent aussi être « commandés » par les nobles en leur château lors de rassemblement festif de chevalerie notamment, pour divertir leur soirée. (*Fanny saute*)

3- À cette époque, une ville toute entière pouvait être rythmée pendant plusieurs jours par les bateleurs, conteurs et échassiers.

1- C'est aussi l'apparition des premiers chars populaires et des géants lors de parades costumées spectaculaires pour l'époque. Mais avançons un peu dans le temps.

3- À la **Renaissance**, les artistes ambulants se divisent en deux groupes, (*S séparent C de F*)

1- les enfants de la balle plus enclins à produire des numéros basés sur des performances physiques

2- et ceux, pratiquant des formes théâtrales le plus souvent avec une narration linéaire. Ces comédiens-là commencent à se produire dans des lieux fermés.

3- Les premiers opéras sont construits et le fossé se creuse entre les artistes de culture orale et écrite.

1- L'arrivée en France de la Comedia dell'Arte re-dynamise la pratique théâtrale populaire et le nom de saltimbanque apparaît. (*Petits pas de commedia*)

P4 (Simon sur trône)

3- **Louis XIV** est notre roi Soleil, certainement le premier dramaturge et concepteur de festival d'arts de rue

2- ou d'arts fastueux de jardins de château ...

3- Il estime que les fêtes contribuent au prestige du royaume et qu'un grand roi se doit d'en donner. (*C+F en mode nymphettes sur trône*) Il organise la création en plein air « Les Plaisirs de l'Île enchantée » en 1664.

1- qu'il donne pour présenter à la cour les embellissements réalisés à Versailles depuis le début de son règne.

2- Les festivités ont pour cadre le jardin

1- pour plus de 600 invités et le spectacle se termine par un feu d'artifice et par l'embrasement du décor.

2- Nota Bene : Notre Molière national, rappelons le, au début de l'année 1658, est considérée, avec sa troupe, comme la meilleure « troupe **de campagne** » du royaume. Il a passé 13 ans sur les routes et sur des tréteaux.

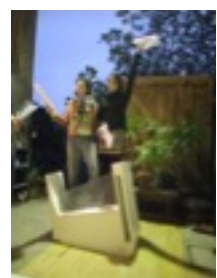
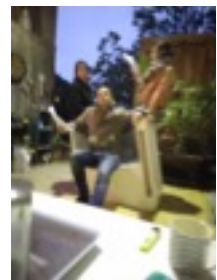
P5(C+F dégage Simon et montent sur la barricade)

1- **1789 La révolution**, on imagine aisément nos artistes sur les barricades.

2- Chantant à tue tête, les hymnes révolutionnaires, et dansant la Carmagnole.

1- Mais avançons dans notre chronologie.

3- Après la révolution, c'est la re-naissance du théâtre amateur.



2- De grandes fresques de rue retracent l'histoire de la révolution. Avec une dimension participative forte. L'objectif est la formation du citoyen par la pratique théâtrale !

1- L'ancêtre, certainement, de ce que nous appelons aujourd'hui, les actions culturelles dans la politique de la ville.

3- Les genres se multiplient, le mélodrame apparaît. Les thèmes se politisent et se popularisent.

2- Le goût pour le réalisme, allié le siècle suivant au progrès technique, révolutionnent les pratiques et jettent les bases du théâtre en salle tel que nous le connaissons aujourd'hui.

1- Nota Bene :

2- le théâtre de tréteaux sur la place des villes doit avoir une autorisation « un permis de séjour » pour se produire et doit se tenir à distance convenable des églises.

1- *La Bohémienne est alors la figure poétique de l'errance tout au long du 18/19 ème,*

3- *elle incarne la fibre sensuelle,*

2- *libre et magique et inspire beaucoup d'écrits et de peintures.*

3- *Mais on s'éloigne du sujet **P6 (S+C+F en mode cheval)***

1- Zoomons sur le cirque : la forme contemporaine que nous connaissons naît en Angleterre en 1770, lorsque Philip Astley a l'idée de réunir des saltimbanques et des écuyers dans un même spectacle. Il installe, le premier établissement parisien en 1774, au Faubourg du Temple.

3- Le cirque subsistera, sous cette forme à prédominance équestre, jusqu'au début du XXème siècle. La piste ronde a été créée spécialement pour les numéros de voltige.

2- C'est vraiment très très intéressant... (*F saute se dégage et vient face public*)



2- Espace privilégié, d'échanges et de commerce, jusqu'au XVIIIe siècle, **la foire**, devient au **XIXème siècle**, un lieu festif, consacré essentiellement au divertissement. Cette transformation est le reflet du changement de régime politique et économique, qui s'opère dans la société.

3- la Révolution Française, a insufflé sa nouvelle idéologie de liberté et de laïcité aux grandes manifestations populaires, qui succèdent aux fêtes religieuses

2- la Révolution Industrielle, a provoqué le déplacement en masse, des populations rurales, vers les centres industriels des grandes villes.

1- L'urbanisation entraîne le déracinement des gens, et la perte des valeurs traditionnelles, laissant un vide et la voie libre à des idées laïques, basées sur la nouveauté et la modernité.

2- On assiste donc à la naissance d'un phénomène social : la Fête Foraine. (*S en mode conférence*)

3- Entre 1850 et 1900, elle devient le canal privilégié pour véhiculer une nouvelle image du bonheur. Elle est née de l'idée du progrès dans une société qui aspire au Paradis Moderne.

2- En même temps qu'elle diffuse les nouveautés de l'ère industrielle, la Fête Foraine offre à ces populations, victimes de l'industrialisation, une échappée dans un univers de liberté, d'excès et de rêverie baroque.

1- À son apogée à l'ère de « la Belle Époque », la Fête Foraine apparaît comme le miroir des désirs de tous ceux qui veulent s'émerveiller ou s'encanailler.

3- Le champ de foire est un véritable abrégé du monde où chacun peut accéder aux dernières découvertes : mathématiques, magnétisme, électricité, optique mais aussi médecine, botanique et zoologie.

2- Le musée anatomique, les guérisseurs et arracheurs de dents participent aux foires avec leurs onguents et élixirs.

3- Les prouesses des explorateurs sont colportées dans les gazettes et dans les grands romans d'aventures

1- les faits divers et leurs reconstitutions passionnent tout autant.

2- L'enthousiasme que suscite le voyage favorise les dioramas et les panoramas,

3- les habitants de contrées lointaines et les modes de vie de « spécimens » sauvages sont exposés. Et là on est pas trop fiers de nos ancêtres!

1- les nouvelles technologies sont mises au service des spectacle forains et fascinent le public par leur magie.

2- Divertissements, rêve et instruction se côtoient, accessibles à la population entière favorisant ainsi une « popularisation » de la science et de la technique.

1- Le succès incontestable des spectacles de la foire inquiète la Comédie-Française. Elle y voit alors une dangereuse concurrence.

3- Après de nombreux procès, elle **obtient l'interdiction des pièces dialoguées dans la rue!**

2- Là non plus on est pas très fiers du passé de notre institution nationale

1- Mais c'est compter sans la ruse et l'esprit de rébellion des acteurs forains : ils imaginent, par exemple, de ne jouer leurs pièces que sous la forme de monologues,

3- ou encore de parler à un muet, (*F main sur la bouche*)

2- à un interlocuteur placé dans les coulisses, (*C ouvre la porte*)

3- voire à un animal. (*C fait les oreilles de lapin*)

2- Ils en viennent même à inscrire tous les dialogues sur des écriteaux.

(*C+F+S montrent leurs papier*)

1- C'est vraiment le temps de la révolution formelle du spectacle vivant qui a lieu où?

Je vous le donne en mille, **dans l'espace public!**

2- Pour info et pour clore ce chapitre : le mot « banque » vient de cette époque et veut dire « banc », l'estrade, où les « banquistes » et non les banquiers, proposent des attractions vivantes

1- ah oui? Ça a pas mal dérivé depuis...passons à la suite.

P7

3-XX-XXIème siècle Le tournant c'est le « salon de peinture des indépendants »

Paris est alors la capitale des Arts qui s'émancipent des commanditaires, curés, bourgeois et nobles

1- des Arts qui réhabilitent les paysages...

2- les lieux de vie quotidienne, les scènes populaires, les bordels ;)

3- au détriment de la représentation religieuse et autres portraits de nantis, beaucoup moins fun

2- les artistes de Montmartre fréquentent assidûment le monde du cirque.

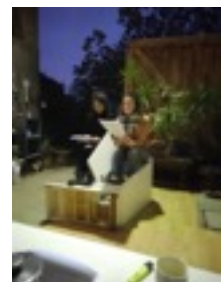
3- les clowns, les chevaux, les danseurs et les acrobates fascinent Degas, Toulouse-Lautrec, Seurat, et plus tard Léger, Miro et Chagall.

1- Reflets d'un monde libre et affranchi...

2- Picasso se lie d'amitié avec ces gens du voyage qui deviennent, naturellement, ses modèles.

(*Rupture de ton pour F*) Deux guerres déciment ensuite l'Europe et nombre d'artistes doivent s'exiler et fuir. (*marche militaire*)

1- Le bruit des bottes, les parades militaires sont la démonstration de force des pays belliqueux.



3- Suspectés, menacés, voire interdits, (*C fermeture de la porte*) les arts de la rue disparaissent pendant plusieurs décennies pour réapparaître, sporadiquement, sous le prétexte de carnivals, de fêtes religieuses ou commémoratives.

2- La relation libertaire au public se double d'un rapport indiscipliné au pouvoir, les artistes de rue sont les ennemis de la culture autoritaire.

1- ça c'est toujours d'actualité...

3- avec cet arrière goût de la guerre dans la bouche, les arts de la rue échappe à toute définition, (*F+C+S avancée progressive vers le public*)

2- toutes cases

1- tous cadres

2- n'obéissent à aucune règle,

3- ils sont les contrebandiers de l'art,

1- en marge des réseaux dominants.

2- ils fabriquent des spectacles et les présentent au public

3- sans intermédiaires,

1- sans taxe sur l'intelligence.

2- C'est de la vente directe

3- du producteur au consommateur

1- le public est libre de s'exprimer par des huées ou des bravos.

2- Ces arts qui investissent l'espace public incarnent par essence la rupture du 4ème mur, prêché par Brecht, ou Vitez,

3- contre le cloisonnement,

1- l'individualisme,

3- invitant au rassemblement et non à la consommation,

1- invitant à réagir, interagir,

2- toutes et tous sur le même plan

3- pas de frontière entre artistes et spectateurs,

1- pas de frontières entre les provenances sociales des publics

2- pas de frontières entre les disciplines et langages artistiques

3- avec pour autres valeurs centrales, la gratuité ou le prix libre,

2- qui fonctionnent tel un pacte de liberté et d'accessibilité, (*F+C+S arrivée bord de scène face public*)

1-2-3- une véritable déclaration d'indépendance !

123-Pause

(*F+C+S relâchement en mode woodstock et pétard*)

1-Nourris des idées de **68**, les arts de la rue réagissent à la décentralisation culturelle en pleine faillite devant l'urbanisation croissante des banlieues.

2- « on a **plus le droit de coloniser une ville avec un théâtre en conserve** », clame alors Jules Cordière qui créera le Palais des Merveilles en transformant la place du Marais à Paris, en aire de fête.

3- En 1973 Jean Digne, alors jeune directeur du Théâtre d'Aix en Provence, en fait le foyer de nouvelles formes et de nouvelles relations au public.

1- Chacun veut vivre la ville autrement,

2- faire qu'elle soit autre chose qu'un endroit consacré au travail et aux activités commerciales

3- **Les arts de la rue**, maintenant nommés en tant que tel, re-émergent dans ce contexte politique et social.

1- Ils sont portés par des artistes désireux de renouveler les codes culturels de l'époque et marqués par l'envie de réaffirmer la portée politique de l'acte artistique libre.

2- Très vite, la rue et l'espace public deviennent le dénominateur commun de ce nouveau champ artistique en ayant pour objet fondamental de **redonner du sens à la vie urbaine.**

3- Cet investissement urbain, brutal, et imprévisible est une ardente et réjouissante dissimulation du cadre quotidien

(Les 3 ensemble sensuellement, dans le public C fait le lead S+F les échos)

Le vide de l'espace public est un équipement culturel
c'est l'espace qui se trouve entre les espaces privés.

C'est l'interstice.

C'est l'espace de tous

et en même temps celui de chacun.

Beaucoup ignorent ce qui se passe, mais ils sont là.

Le seul prétexte est de se rapprocher.

corps à corps.

Qu'est ce qu'il y a de mieux qu'un vide pour se réunir

Dans cet espace, la magie est possible,

l'échange est possible sans filtre aucun

1-2-3 tous réunit par le partage de l'émotion.

(retour au plateau en mode normal)

2- Après ce petit break poétique et ouai, on est comme ça nous, multitâche et tout terrain, continuons notre parcours du temps

1- Au cours des années **1980**, les arts de la rue sont en plein développement.

3- Le champ artistique s'identifie et se structure,

1- les pouvoirs publics commencent à le reconnaître,

2- les municipalités s'y intéressent,

3- les festivals fleurissent.

1- Michel Crespin organise **La Falaise des Fous**, les 6 et 7 septembre 1980 au bord du lac de Chalain, ville jurassienne où il avait été enseignant et conseiller municipal.

2- Ce moment est restée dans les mémoires comme **une sorte de Woodstock des arts de la rue et représente son manifeste artistique.**

3- Trente-six heures de spectacles,

2- au moins deux ou trois cents artistes,

3- plus de sept mille spectateurs!

1- « Les Saltimbanks réunis" témoignent de toutes les pratiques du moment : mime, jonglage, cinéma ambulant, installations éphémères, théâtre, chansons de rue...

3- Ils mêlent les figures déjà très connues,

2- de Michel Brachet, le funambule dit "le diable blanc",

3- de Xavier Juillot avec ses proliférations aériennes,

2- de Jules Cordière avec son Palais des Merveilles

3- de Jacques Livchine avec son théâtre de l'Unité

2- et de Hervée de Lafond

1- et ceux aussi qui formeront la seconde génération des arts de la rue, comme l'otopie qui met en scène un simulacre d'accident et colore le lac en vert fluo.

2- Parmi les spectateurs, Jean Digne, Philippe Thiry, qui dirige l'ONDA,

3- Bernard Faivre d'Arcier, nouveau directeur du Festival d'Avignon

2- Fabien Jannelle qui vient d'être nommé à la tête du Centre d'action culturelle de Marne-la-Vallée (future Ferme du Buisson).

1- Ces responsables institutionnels contribueront à la reconnaissance des arts de la rue.

3- Puis il y aura la création de la première association professionnelle des arts de la rue, Lieux publics, par Michel Crespin à Marne la Vallée en 1982

2- La naissance de la deuxième génération de compagnies de rue – Transe express, Oposito, Generik vapeur, qui voient le jour,

3- ainsi que les festivals reconnus et labellisés aujourd'hui : Aurillac, Châlon et Viva Cité à Sotteville les Rouen.

1- Les artistes de rue affirment leur capacité à inventer des esthétiques nouvelles, fondées sur une relation directe entre le texte et le contexte. Ils confirment leur pouvoir d'interrogation des politiques culturelles, grâce à un rapport original et dynamique avec le public.

2- Ils interrogent donc l'engagement de l'artiste au sein de la cité. (*marche militaire + P8*)

3- Les **années 90** démarrent dans le contexte de la guerre du Golfe.

Les arts dans l'espace public connaissent des jours délicats, notamment avec l'annulation de certaines manifestations.

Ce n'est pas, **sans rappeler ce que nous vivons en ce moment** mais on va passer le sujet parce qu'il m'énerve...*P8(S sur le char)(C rejoint S en équilibre et F s'assoit devant)*

2- Ok. Donc plus tard, Philippe Découflé organise la parade de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville. La majorité des artistes sont issues de la rue et bénéficient alors d'une vitrine internationale extraordinaire qui valorise leur créativité et inventions : Zig Rolling, Échassiers de très grande hauteur, numéros exceptionnels de trapèzes reliés par des élastiques au portique etc.

1- En 1993, la deuxième association nationale apparaît, Hors Les Murs.

3- Au cours de cette décennie, beaucoup d'acteurs et de compagnies d'arts de la rue créent des lieux de fabrication répondant à leurs exigences, en termes de création et de production.

1- Certains sont issus des festivals, comme l'Atelier 231 à Sotteville-les-Rouen, le Fourneau à Brest ou le Parapluie à Aurillac. Les compagnies y travaillent en relation étroite avec un territoire et une population.

3- Certains de ces lieux de fabrication seront par la suite labellisés Centres Nationaux des Arts de la Rue et dans l'Espace Publics - CNAREP par le Ministère de la Culture, institutionnalisant la discipline par ce label.

2- Et surtout, faisant suite à l'acte fondateur de l'été 1997 à Aurillac, la Fédération Nationale des Arts de la Rue, démarre le 21 septembre 1997 à Châtillon.

Elle rassemble l'ensemble des acteurs de la profession sur deux missions fondatrices : la sensibilisation aux arts de la rue et la structuration de la profession. Et vous salue... (*Sauts et saluts*)

1- Passons aux années 2000, ça sent la fin...

3- En 2003 la crise de l'intermittence réveille quelques interrogations, fort légitimes et de nouveaux enjeux.

1- La profession réclame une année commémorative à l'égale de celle du cirque de 2001 au Ministère de la Culture.

2- Finalement ce sont trois années qui, célébreront les arts de la rue, par des manifestations mais aussi des temps de réflexion, d'expérimentation et d'action : « Le temps fort des Arts de la Rue ».

3- Depuis les formes esthétiques ne cessent d'évoluer et de nouveaux acteurs apparaissent.

1- Architecture éphémère, danse contemporaine et installations plastiques participatives vont enrichir le répertoire de l'espace public et développer de nouvelles propositions ambitieuses.

2- Les spectacles des arts de la rue s'emparent aussi des nouvelles technologies et langages numériques disponibles



- 1- projections vidéo,
- 2- mapping
- 1- flash code
- 2- casques audio pour des balades dirigées et guidées.
- 3- Notre espace public virtuel se mêle à notre espace public réel.
- 1- une certaine continuité est conservée dans les ressources par le financement dans le cadre de la « politique de la Ville ».
- 3- Paradoxalement, alors qu'il est la deuxième pratique des français après le cinéma, ce secteur est toujours le parent le plus pauvre des financements publics
- 2- malgré les valeurs portées par les arts de la rue:
 - 1- trouver les gens là où ils sont,
 - 2- toucher d'autres personnes que les habitués des structures culturelles,
 - 3- être un endroit rare et précieux du mélange des publics,
- 2- un art de participation, dans le droit fil du principe de co-construction avec les habitants qui est inscrit dans les lois de décentralisation et surtout de l'équité territoriale.
- 123- bla bla bla...

3-**Concluons** maintenant cette chrono tentative,

- 1- Au jeu des définitions et des esthétiques, les arts de la rue constituent la forme artistique la plus inclassable.
- 2- Cette difficulté à la catégoriser est d'ailleurs un élément important, peut-être même essentiel de sa propre définition.
- 3- Jadis on parlait de théâtre de rue

1- Aujourd'hui d'arts de la rue, avec un s à arts, car le genre est composite

2- mais une tendance l'amène à évoluer vers « Arts dans l'espace public », « arts dans les espaces publics » « arts dans des espaces libres », « arts libres et publics »...

3- sans rien perdre finalement de ce qui **rassemble**

1- de multiple manière inédite de mettre en scène la ville, les campagnes, les gens

2- de mêler tous les publics dans une même expérience émotionnelle et sensible.

3- De relier de manière éphémère, l'espace à la narration, la ville à la poésie, la forme au contexte.

2- de mixer aussi les genres artistiques

1- Cette difficulté, finalement somptueuse, à définir les arts de la rue se nourrit aussi de la capacité des « cogens-trottoirs » à inventer sans cesse des formes nouvelles et à innover. Même si un répertoire immatériel, de mémoire collective est en train de se construire, le genre est condamné à créer, à créer sans cesse.

1-2-3 Et ce n'est pas pour nous déplaire...

